



CHARLES ZANA, ARCHITECTE

"C'ÉTAIT UN PASSEUR DE PASSIONS, D'ÉPOQUES, D'AMITIÉS"

« J'étais étudiant en architecture à l'école des Beaux-Arts de Paris, c'est-à-dire la porte à côté de sa galerie, quand Yves a demandé à Ettore Sottsass d'en recréer totalement la façade. Impossible d'oublier la polémique qui s'en est suivie ! Le ministre de la Culture Jack Lang avait dû intervenir parce que les Architectes des bâtiments de France s'y opposaient : c'était le combat des modernes contre les anciens. A l'époque, Yves était le seul à défendre le design contemporain en exposant le designer japonais Shiro Kuramata, l'Israélien Ron Arad, à s'intéresser aux designers italiens, Ettore Sottsass, Alessandro Mendini, Andrea Branzi... Comme il a été l'un des premiers à faire le Salon du Meuble à Milan dans les années 80 ! Autant dire qu'il savait de quoi il parlait ! Nous avions en commun d'adorer les totems de Sottsass et, à chaque fois que je lui en montrais un, il me disait : "Ça, je l'ai eu dix fois !" Récemment, j'ai été touché de voir que nous avions tous les deux notre portrait à côté du grand totem "Odalisca" que j'ai chez moi. Parfois, il me disait : "J'ai plein d'objets mais je ne les sors pas. C'est trop tôt, les gens ne les comprendraient pas." Outre son goût très sûr, j'aimais sa culture incroyable, sa relation aux archives, son bureau à l'étage tapissé de livres, sa grande bibliothèque derrière des paravents, à la galerie. Et quel conteur ! Chez nombre d'antiquaires, le langage est technique – date, provenance... –, lui décrivait les meubles et les objets avec gourmandise, sensualité. Il en parlait comme d'un mets délicieux, comme d'une femme, et il les caressait de ses mains baguées. C'était un passeur de passions, d'époques, d'amitiés. »



Sottsass en majesté

Yves Gastou et Charles Zana partageaient la même passion pour les créations d'Ettore Sottsass, comme les céramiques, le totem "Odalisca" et le canapé trônant en vedette dans l'appartement de l'architecte. Table basse "Dune" en marbre et fauteuil "Djo" signés Charles Zana, chaise "Lutrario" en Skaï rose de Carlo Molino. Au sol, lampe de Guy Bareff en terre blanche (Galerie Desprez Bréhéret). Lampadaire "Elysée" de Pierre Paulin (1972). Suspension d'Angelo Lelli (Arredoluce).